HEBDOMADAIRE
le journal
15 DH-2 euros - n°287 Du 27 janvier au 2 février 2007 www.lejournal-hebdo.com

«Sa voix était importante»

Par Hicham Ben Abdellah El Alaoui

Santa Barbara, Californie

«La démission d'Aboubakr Jamaï du Journal Hebdomadaire marque un tournant dans sa vie ainsi que dans la récente période du journalisme dans notre pays. Aboubakr est reconnu internationalement comme le porte-parole d'un journalisme intelligent et intègre. Son travail, qui combinait aussi bien des reportages d'investigation que des analyses sociopolitiques, avec un élément de militantisme, a fait de lui une référence pour ses lecteurs.

Etait-il parfois strident ? Évidemment, comme tous ceux au Maroc qui sont portés par la colère contre l'injustice. Il était plus impétueux que ceux que nous avons connus auparavant et également plus indépendant. Il était aussi une figure du journalisme marocain contemporain.

Aujourd'hui, il ressent la nécessité de se retirer à cause des pressions subies tout au long de son travail de journaliste. Aboubakr Jamaï avait espéré créer un journal qui accompagnerait la transition, suivant le modèle journalistique d'El Pais en Espagne. Rétrospectivement, les différences entre les deux situations sont clairement affirmées.

L'Espagne a eu une transition démocratique soutenue et relativement non-interrompue. Tandis que notre pays, lui, vit un processus de transformation politique complexe, inégal et inachevé. Ceci a inévitablement mené à un niveau de frustrations et de résistances qui serait difficile à supporter continuellement pour n'importe quelle personne. En dépit de sa modération personnelle, Aboubakr Jamaï, avec ses collègues du Journal Hebdomadaire, ont supporté un fardeau injuste de pressions, simplement parce que la presse indépendante est désormais le seul pôle critique de la vie publique au Maroc. Comme beaucoup de sa génération, il a peut-être espéré plus, et plus rapidement, d'une élite et de structures politiques usées, du rôle surestimé de la société civile et d'une société dépolitisée et très difficile à déchiffrer.

Comme beaucoup, Aboubakr a essayé d'allier les valeurs du nationalisme à une expérience universaliste. Sauf que l'universalisme demeure hors de portée tandis que le nationalisme erre parmi nous tel le grand-père qui s'est égaré.

Je n'ai personnellement aucun doute sur la réussite des futurs projets d'Aboubakr Jamaï, quoi qu'il entreprenne. C'est notre pays, je pense, y compris ses critiques les plus virulents, qui, en se réveillant, se rendront compte du silence assourdissant et de combien sa voix était importante».